

Les livres de classe sonore et les cours par télévision

Que seront les écoles dans cinquante ans ?... A qui, mieux qu'à M. Fortunat Strowski, pouvais-je aller poser cette question ?

Le célèbre professeur de Littérature Française à la Sorbonne, qui est aussi un grand ami des benjamins, vient de publier un livre passionnant, sur les *Etudiants et étudiantes d'autrefois*.

Après avoir étudié l'histoire de l'école à travers les âges, M. Fortunat Strowski était mieux indiqué que quiconque pour nous dire ce que sera l'école de demain.

Faisons un rêve !

Il m'a reçu les bras ouverts, comme il reçoit tous ceux qui viennent frapper à sa porte. Il m'a fait asseoir en face de lui dans un fauteuil, près de la cheminée de son salon, et il a fermé les yeux.

— L'école dans cinquante ans ! s'est-il écrié... Mais c'est un rêve que vous me demandez !

Les livres et les cahiers « sonores ».

— Pour avoir une idée de ce que seront ces écoles, dit M. Strowski, il suffit de passer en revue toutes les découvertes modernes et de voir en quoi elles pourront modifier la vie scolaire future... Par exemple, il y a d'abord les « livres sonores ».

Je vous ai déjà parlé, mes chers benjamins, de cette invention moderne qui découle d'ailleurs tout naturellement de celle du film parlant. On a réalisé des appareils qui permettent d'enregistrer la voix humaine sur un simple ruban de pellicule. C'est par ce procédé que des émissions de certains grands postes de radiodiffusion (le Poste Parisien en particulier) peuvent très facilement être enregistrées sous un volume très réduit et avec plusieurs semaines d'avance. Il y a plusieurs années, des inventeurs avaient même déjà réalisé des appareils de ce genre sur un film de trois ou quatre cents mètres et tenant dans une boîte, de la dimension d'une boîte à camembert, jusqu'à huit heures de lecture :

— Avec ce système, dit M. Strowski, dans cinquante ans les écoliers n'auront plus besoin de bibliothèques. Une boîte de la taille d'une boîte à camembert constituera leur livre d'histoire sonore, une autre leur livre de géographie sonore, etc.

— Et pour leurs devoirs ?
— Ils pourront peut-être les dicter devant un petit microphone et les enregistrer sur une pellicule qui sera leur « cahier sonore ».

Dix professeurs pour toute la France. Mais les livres sonores sont encore

peu de chose à côté de la télévision et celle-ci est appelée à jouer un grand rôle dans l'école future.

— Avec la télévision, déclare M. Fortunat Strowski, plus besoin d'avoir dans chaque école, dans chaque classe, un professeur faisant son cours devant trente ou quarante élèves. Nous aurons



L'élève Untel fera trois heures de téléleçon.

à Paris huit ou dix professeurs renommés, extrêmement savants, et chacun fera son cours sans sortir de chez soi, depuis son cabinet de travail. L'un sera un grand spécialiste de la littérature française, l'autre un spécialiste des mathématiques, un troisième un spécialiste de l'histoire. Leurs cours seront radiodiffusés et télévisés à travers toute la France.

— Ainsi les élèves verront le professeur et celui-ci ne les verra pas.

— Sans doute !
— Mais comment le professeur pourra-t-il se rendre compte que son cours est bien suivi ?

— Que vous me posez des questions embarrassantes !... Eh bien, comme à cette époque il y aura vraisemblablement le téléphone-télévision, le professeur, si bon lui semble, pourra connaître le numéro de tous ses élèves et téléphoner tantôt à l'un, tantôt à l'autre, pour « voir » s'ils écoutent bien la leçon... De la même façon, il pourra les interroger par « téléphone-télévision » et leur faire réciter leurs leçons.

— Oui, mais comme rien ne sera plus facile pour les élèves que de disposer derrière l'appareil de télévision un livre que le professeur sera bien incapable de voir, on peut être assuré que les leçons ne seront jamais apprises...
HENRI KUBNICK.
(Lire la suite page 6.)

L'école par télévision, dans 50 ans

(Suite de la première page.)

La classe cinéma.

M. Strowski lève les bras :
— Eh bien ! puisque vous voulez toujours avoir raison, les professeurs n'interrogeront pas par téléphone ! Là, êtes-vous content ? D'ailleurs, j'y pense, ces professeurs ne seront pas là tous les jours pour faire leurs cours. Ils ne feront vraisemblablement chacun de ces cours qu'une seule fois ! Ensuite, comme le cours aura été enregistré sur une bande de cinéma parlant, il pourra être reproduit d'année en année, autant de fois qu'on le voudra...

— Ne croyez-vous pas, mon cher Maître, que ces cours cinématographiques manquent de variété et seront un peu ennuyeux ?



— Bien au contraire, ils seront pleins de fantaisie ! exemple, si le professeur vous parle du théâtre français, son cours pourra être coupé par de petits intermèdes où l'on verra des acteurs de la Comédie-Française interpréter des scènes de l'Avare, du Bourgeois gentilhomme, du Mariage de Figaro... Pendant le cours de géographie, les élèves verront défiler sous leurs yeux des vues cinématographiques de toutes les parties du monde.

Evidemment, ce sera merveilleux.

— D'autre part, continue M. Strowski, comme les communications par T. S. F. ou par télévision seront certainement devenues extrêmement faciles, d'un bout à l'autre de l'univers, un Chinois pourra, par exemple, faire ses études en France avec des professeurs parisiens sans qu'il soit obligé

pour cela de quitter sa bonne ville de Pékin.

« Inversement, nous aurons des Parisiens qui entendront les cours de l'université de Tokio, sans quitter les bords de la Seine.

— Dans cinquante ans, donc, mon cher Maître, il n'y aura plus de lycées, plus de collèges, plus d'écoles primaires, d'écoles secondaires. Chaque pays aura une seule université constituée par un grand poste de radio-télévision, donnant régulièrement des cours que tout le monde devra suivre pour obtenir des diplômes...

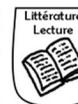
Des professeurs dans les cavernes.

— Bien sûr !... Seulement, comme selon toute vraisemblance ce mode d'enseignement ennuiera un certain nombre de gens, il est à peu près certain qu'on verra apparaître des maîtres mystérieux, peut-être cachés dans des caves ou des cavernes qui prodigueront à leurs disciples un enseignement et des idées contraires à celles émises par les « professeurs de la télévision ».

« Peu à peu, ces maîtres auront des disciples de plus en plus nombreux, les gens trouveront qu'il est infiniment plus agréable de se réunir par vingt ou vingt-cinq élèves autour d'un professeur qui fait un cours personnel, qui connaît ses élèves par leur nom, et qui s'intéresse au progrès de chacun... L'école par cinéma et télévision sera progressivement abandonnée, et dans soixante-dix ou quatre-vingts ans peut-être, on sera revenu à l'état actuel des choses. »

M. Fortunat Strowski sourit et conclut, en me reconduisant jusqu'à la porte :

— Et, comme je vous le disais au début de notre conversation, tout cela n'aura été qu'un rêve !...
HENRI KUBNICK.



① L'article de journal ci-contre est extrait du numéro 332 de *Benjamin, le premier grand hebdomadaire français pour la jeunesse*. Lis-le attentivement puis suis les consignes ci-dessous.

➤ À partir des premières lignes, détermine en quelle année cet article a été publié. **1936**. (1986 - 50 = 1936)

➤ Qui a écrit cet article ? **Henri Kubnick**

➤ Quel est le métier de M. Strowski ? **Professeur de Littérature française**

➤ Quel objet actuel se rapproche le plus des « livres et cahiers « sonores » » évoqués en première colonne ?

Une tablette ou un smartphone

➤ Est-ce qu'une chaîne de télévision en particulier remplit la fonction évoquée en deuxième colonne ? Si oui, laquelle ?

oui non **France 4** (avec *La Maison Lumni*)

➤ Quelle invention, que M. Strowski ne pouvait pas connaître, facilite grandement la communication entre les élèves et les enseignants depuis quelques mois ?

Internet (ou le *World Wide Web*)

➤ M. Strowski pensait-il que, dans le futur, les classes allaient complètement disparaître ? **Non, un temps seulement.** Surligne en jaune le passage dans lequel il apporte sa réponse.

➤ Un **visionnaire** est une personne qui est capable d'anticiper, qui a une vision juste de l'avenir. Penses-tu que l'on peut dire que M. Strowski était un visionnaire ? Pourquoi ? oui non

➤ Ce texte aurait-il été aussi surprenant si nous l'avions découvert en février dernier ? **Sans doute pas, l'enseignement à distance (Internet, télévision) était bien moins développé.**

➤ Essaie à ton tour d'imaginer ce que pourrait être l'école du futur. Et si tu en faisais un petit livre ?



② Indique la nature des mots de ces phrases. Détermine ensuite leur fonction.

Nos chiens domestiques descendent de loups apprivoisés.

SUJET

VERBE

COMPLÈMENT D'OBJET INDIRECT